



**émile zola**



# 1. Reconstitution de la pièce

## 1.1 Présentation des personnages

---

### Thérèse :

Thérèse possède un tempérament vif, cette jeune femme n'apprécie guère sa vie, contrainte à rester cloîtrée toute la journée avec sa belle-mère et tante, Mme Raquin et son époux Camille, avec pour unique occupation, la broderie. On découvre en elle une femme farouche, obscure, sauvage.

### Camille :

Camille, l'époux de Thérèse et fils de Mme Raquin, exerce une profession de fonctionnaire. Il est de nature faible, car surprotégé par sa mère. De caractère égoïste, il ne supporte pas de perdre au jeu.

### Mme Raquin :

La vieille femme consacre sa vie à ses deux enfants, Thérèse et Camille. Elle peut faire preuve de bonté comme d'égoïsme envers ceux qu'elle aime. Mère envahissante, elle étouffe la vie des époux et contrôle leurs faits et gestes.

### Laurent :

Initialement collègue de travail de Camille, il s'immiscera peu à peu dans la vie de la famille Raquin pour devenir l'amant et finalement le second époux de Thérèse. De nature gale, ce garçon aime plaisanter et profiter des bonnes choses de la vie.

### M. Grivet :

Vieil ami de Mme Raquin, il adore les parties du jeudi soir qui réunit la famille Raquin et leurs amis, et se plaît à faire le pitre.

### M. Michaud :

Commissaire de police de profession, cet homme d'un certain âge éprouve toujours du plaisir à venir trouver les Raquin le jeudi soir et à raconter des anecdotes de son métier.

### Suzanne :

Fille de M. Michaud, elle se perd souvent dans ses rêveries. Au fil de l'histoire, elle se rapprochera de plus en plus de Thérèse pour devenir sa seule amie. Elle a une âme d'enfant, mais un cœur énorme.

## 1.2 Description de la scène

---

La scène représente un appartement construit sur deux étages.

L'étage du rez-de-chaussée n'est pas visible, mais est suggéré par la présence d'un escalier. Il s'agit d'une mercerie.

Le premier étage, la scène à proprement parlé, est constitué d'une salle à manger sur la droite avec une table au centre, des escaliers, un poêle et une cheminée ; sur la gauche se trouve la chambre à coucher de Thérèse et Camille. Au fond, il est possible d'apercevoir une porte conduisant probablement à la cuisine et à la chambre de Mme Raquin. En-dessus du lit se trouve l'unique source de lumière naturelle : une fenêtre entrecoupée de barreaux.

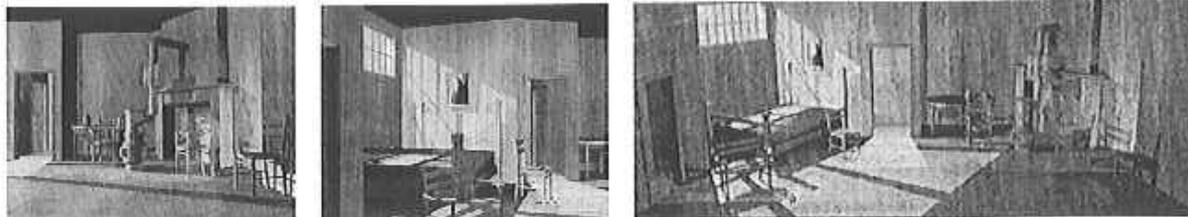
Au sommet du lit, sur le mur viendra prendre place au cours du premier acte le portrait de Camille qu'a peint Laurent et dont on parlera beaucoup.

Tout à gauche de la scène est dissimulée une porte qui permet d'accéder directement à la rue par un escalier.

Le mobilier, rudimentaire, en bois n'est constitué que de meubles élémentaires, tels qu'un lit double, une table de forme ovale, des chaises et un fauteuil.

La table et le poêle changeront de place pour avoir la meilleure vision possible des personnages de la scène. Par exemple, on placera le poêle au centre à droite de la scène lorsque Thérèse se réchauffera devant lui pendant le troisième acte. La table ovale quant à elle occupe la partie centrale notamment lors des soirées du jeudi soir, parce que l'attention du spectateur doit être dirigée directement vers elle.

L'appartement apparaît grisâtre, il semble vétuste, sordide, mais est pourtant bien tenu.



### 1.3 Description de l'accompagnement sonore

L'accompagnement musical est réalisé par un quintette à cordes composé de deux violoncelles. Chaque instrument est personnifié :

- Thérèse est représentée par le deuxième violoncelle
- Laurent par l'alto
- Mme Raquin par le premier violon
- Grivet et Michaud par le deuxième violon
- Camille par le premier violoncelle
- Suzanne par le premier violon également

### 1.4 Description des costumes

**Thérèse :**

Dans tous les actes, sauf le troisième, elle porte un ensemble composé d'un corsage et d'une jupe : dans le premier acte, ceux-ci sont gris, dans le deuxième, ils sont noirs et dans le dernier, ils sont gris. Les manches de son corsage sont bouffantes et les manchettes à son poignets sont ornées à leur extrémité d'une petite dentelle. Un tissu léger et souple drapé recouvre sa gorge et remonte jusqu'au col, qui a lui aussi un aspect souple. La jupe est ramenée à l'arrière et entourée d'une large ceinture du même tissu plissé que le col. Elle porte deux jupons et un strapontin afin que la jupe rebondisse derrière elle. Elle porte des chaussures noires sans lacet avec des talons d'environ 3 cm.

Sa tenue de mariage, pour l'acte trois, est constituée à nouveau d'un ensemble corsage-jupe, mais blanc cette fois-ci. Elle porte un décolleté en pointe, drapé au centre et s'évasant sur les côtés, de grosses manches bouffantes. Des fleurs blanches décorent ses épaules, sa ceinture, et de plus petites fleurs sont disposées sur tout le bas de



la jupe. Un strapontin plus gros que celui des autres actes accentue l'effet rebondi de sa robe. Ses chaussures, en accord avec le reste, sont donc blanches.

Pour sa nuit de nocce, Thérèse a un costume particulier : une chemise-pantalon allant jusqu'aux genoux constituée de volants de dentelle et de nœuds de satin, tout comme son peignoir, lui-même entouré d'une ceinture de satin.



#### Mme Raquin :

La vieille femme est elle-aussi vêtue d'un ensemble corsage-jupe, celui-ci est de couleur grise pour le premier et le dernier acte, noire pour le deuxième acte et blanche pour le troisième acte. Ses manches resserrées sur l'avant-bras et son col montant ont tous deux de la dentelle à leurs bouts. Il y a quatre plis verticaux sur toute la hauteur du corsage. La jupe est droite sur l'avant et possède quatre plis sur les côtés. Elle porte également une large ceinture et deux jupons blancs. Durant le premier, le deuxième et le quatrième acte, ses chaussures sont noires ; dans le troisième acte, elles sont blanches et Mme Raquin a aussi un chapeau blanc.



La tenue qu'elle porte lors du mariage, au troisième acte est cependant plus sophistiquée. Deux volants blancs partent de la ceinture et se terminent dans le dos en passant par-dessus les épaules. Elle porte également de la dentelle à la fermeture de son corsage, ainsi qu'au bout des manches, qui sont légèrement froncées, et un chapeau blanc. Son bustier est en soie blanche.



#### Suzanne :

Comme les autres femmes, cette dernière est habillée d'un ensemble corsage-jupe. La couleur de sa tenue est grise au premier et au deuxième acte et bleue lors du dernier acte. Elle porte



des manches gigot resserrées sur l'avant-bras et bordées de dentelles à l'extrémité. En dessous du col, le décolleté se termine en pointe à la taille. Au bas de la jupe, qui est ramassée vers l'arrière, on retrouve la même dentelle que sur les manches. Un chapeau gris et des chaussures noires accompagnent ses vêtements.

Pour le mariage, son ensemble est de couleur blanche et ses manches bouffantes se terminent par un volant de dentelle. Dentelle qui orne également son décolleté arrondi, son col, le bas de sa robe et sa ceinture. Son chapeau est constitué de grandes plumes blanches. Elle porte évidemment des chaussures blanches, couleur qui s'accorde avec le reste.

**Laurent :**

Laurent porte pendant les deux premiers actes et le dernier, un complet trois pièces gris, constitué d'un veston croisé, d'un pantalon étroit à plis et d'une chemise blanche à col arrondi et aux manches sans revers. Sa tenue est complétée par un chapeau et des chaussures noires aux bouts arrondis.

Pour le mariage, son habit est blanc et il porte un canotier.

**Michaud :**

Michaud porte un complet trois pièces gris pour le premier et le dernier acte, noir pour le deuxième et blanc pour le troisième. Celui-ci se compose d'un veston droit court, d'un gilet droit sans col, d'une chemise blanche à col cassé, d'un pantalon étroit retroussé et d'une cravate, leur couleur variant selon l'acte. Ses accessoires sont constitués par un chapeau melon gris (blanc pour le troisième acte) et d'un parapluie gris lui aussi.

**Grivet :**

Grivet est vêtu d'une jaquette droite à trois



boutons, d'un gilet croisé, d'une chemise blanche à col droit et d'un pantalon étroit à plis. Sa tenue est complétée par un noeud papillon, une paire de gants, un chapeau haut-de-forme, des chaussures à bouts arrondis et un parapluie gris. Tous ces éléments changent

de couleur au fil des actes (excepté le parapluie qui reste gris) : ils sont gris pour le premier et le dernier acte, noirs pour le deuxième (à part la jaquette) et blancs pour le mariage.

**Camille :**

Ses vêtements comprennent une jaquette noire qui ne se ferme pas, à deux boutons, un pantalon rayé gris, un gilet croisé à col, une chemise blanche à col droit, une cravate rayée noire et grise, des chaussures noires aux bouts pointus, une paire de gants, une pochette blanche et un chapeau haut-de-forme.



## 1.5 Description des actes

---

### Acte 1

**Début :**

La scène est figée comme une photo et montre Laurent, au centre, en train de peindre Camille. Thérèse est assise sur son tabouret près de l'escalier.

**Fin :**

Tous les invités sont réunis autour de la table et la décision est prise que Camille, Thérèse et Laurent iront faire une balade en barque.

**Éléments scéniques déplacés ou ajoutés :**

Le parapluie de M. Givet que celui-ci a déposé sur la cheminée à son arrivée.

Au début de l'acte, il y a le chevalet sur lequel Laurent peint le tableau pour Camille, au milieu de l'acte, celui-ci est enlevé de la scène et est remplacé par la table autour de laquelle seront assis les invités plus tard.

Une fois le tableau terminé et le cadre acheté, le tableau sera suspendu au mur au-dessus du lit.

Une lampe est allumée par Thérèse, car la nuit tombe.

**Déroulement de l'histoire :**

Laurent peint le portrait de Camille sous les yeux de Thérèse. Celle-ci est silencieuse, elle a l'air dans un autre monde, songeuse, son regard se perd dans le vague. Camille, tel un enfant, ne cesse de s'agiter sur son fauteuil, et Laurent, agacé car gêné dans la réalisation de sa peinture, le remet sans arrêt à l'ordre et lui ordonne de se tenir tranquille. Le tableau enfin achevé, Camille, excité, appelle sa mère, Mme Raquin, pour qu'elle vienne admirer le portrait avec lui et Thérèse. Camille semble très satisfait du résultat ; sa mère dit que l'ouvrage est réussi, bien que l'expression de son visage trahisse une impression mitigée. Laurent quitte finalement les Raquin pour aller acheter un cadre pour le tableau.

En effet, la famille Raquin, pour féliciter Laurent, le remercier et fêter l'achèvement de l'oeuvre invite, comme chaque jeudi soir, M. Grivet, Michaud, Suzanne et, évidemment, Laurent, à venir prendre le repas et à jouer aux dominos.

**Camille, quant à lui, s'en va acheter du champagne et des biscuits pour le souper de ce soir. Mme Raquin demande à Thérèse d'allumer la lampe et pendant ce temps, la vieille femme part dans une autre pièce.**

**Maïs, sitôt Mme Raquin et Camille hors de la pièce, Laurent reéurgit par la petite porte secrète et s'approche de Thérèse. S'en suit une conversation durant laquelle Thérèse exprime le dégoût que lui inspirent Mme Raquin et Camille. Ces deux ont manigancé, et Mme Raquin est parvenue à son but : elle a marié son fils avec sa propre nièce, pour qu'à sa mort, quelqu'un veille sur son cher et tendre fils.**

**Ils finissent par se rapprocher de plus en plus et les amants vont finalement s'étreindre et s'embrasser ardemment. Ensuite, Laurent s'enfuit par la même porte qu'il est arrivé, par peur d'être surpris dans son péché.**

**Une fois la lumière allumée par Thérèse, et Camille revenu de ses commissions, la famille Raquin accueille à l'heure habtuelle ses invités, arrivant l'un après l'autre. C'est à ce moment-là que nous faisons pour la première fois connaissance avec les autres personnages de la pièce. Michaud est accompagné de sa fille à son arrivée, tandis que M. Grivet, comme à son habitude, suspend son parapluie au rebord de la cheminée.**

**Les sept personnes présentes dans la salle à manger conversent gaiement en entamant par la suite une traditionnelle partie de dominos. Thérèse se tient à l'écart, une fois de plus, dans son univers de rêveries, les bavardages de ses hôtes ne l'intéressent guère.**

**En fin de soirée, Laurent propose à Camille une promenade en barque. Mme Raquin, mère protectrice s'oppose à cette proposition, évoquant la fragilité de Camille et la crainte qu'il attrape une grave maladie ou qu'il lui arrive un quelconque incident. Au début, Camille, peureux, ne désire pas y aller, mais après quelques moqueries de la part de Laurent et des invités, il finit par céder et convaincre lui aussi sa mère que la balade aura finalement lieu.**

**Photos :**



## **Acte II**

**Début :**

**Immobilité : tous les amis sont réunis autour de la table dans l'appartement de la famille Raquin, sauf Camille.**

**Fin :**

**Grivet et Michaud chantent allongés sur le lit.**

**Eléments scéniques déplacés ou ajoutés :**

-

**Déroulement de l'histoire :**

**Les Raquin et leurs amis jouent aux dominos lorsque tout d'un coup Mme Raquin éclate en sanglots. C'est à ce moment que les spectateurs peuvent s'apercevoir que Camille n'est pas présent sur scène et deviner, également à cause des vêtements de couleur noire que portent les personnages, que Camille est mort. Tous tentent de remonter le moral à la vieille femme et lui disent que cela fait déjà un an que son fils s'est noyé, lors de cette promenade en barque. Mme Raquin raconte pour la énième fois, semble-t-il, les moindres détails de l'accident et le courage de Laurent qui a sauvé Thérèse. Empli de tristesse, Laurent explique que son ami lui a demandé de sauver sa femme. Une fois Mme Raquin un peu calmée, les amis s'en vont, mais M. Michaud reste et fait part de son projet de marier Laurent et Thérèse à Mme Raquin.**

Celle-ci se montre d'abord choquée et hostile à cette idée, refusant que son fils ne soit remplacé par un autre. Mais peu à peu, elle se laisse convaincre par Michaud qui fait preuve de beaucoup de tacte en lui vantant le dévouement et la bonté de Laurent, tout en avançant comme arguments qu'elle aura un nouveau fils et une fille qui égaleront ses vieux jours. Mme Raquin en parle à Thérèse tandis que Michaud s'occupe d'exposer le projet à Laurent (hors de la scène). Thérèse refuse d'abord par respect pour Camille mais finit par accepter, soi-disant pour faire plaisir à Mme Raquin. Michaud revient et annonce que Laurent a accepté. Suzanne et Grivet sont mis au courant et tous se retrouvent sur le lit pour chanter gaiement, en vue du mariage futur :

« Il faut des époux bien assortis-tis-tis  
dans les liens du maria-a-age... »

### Acte III

**Début :**

Grivet et Michaud apparaissent dans l'appartement vêtus d'habits de fête.

**Fin :**

Mme Raquin subit une attaque.

**Éléments scéniques déplacés ou ajoutés :**

La table est mise de côté pour laisser place au poêle, qu'on a recentré, car Thérèse demeurera longuement devant celui-ci pour se réchauffer.

D'autre part, les draps du lit ont été changés pour la nuit de nocce des nouveaux mariés.

**Déroulement de l'histoire :**

Michaud et Grivet rentrent du mariage totalement ivres et s'introduisent en cachette dans la chambre des époux dans le but de dissimuler des orties dans le lit nuptial. Mme Raquin et Suzanne essaient maintes fois de faire sortir les deux farceurs, morts de rire. Après y être parvenu, elles aident Thérèse à se préparer pour sa première nuit avec son mari. Thérèse, tremblante et fiévreuse, se réchauffe devant le poêle tout en faisant part de ses craintes à Suzanne, émerveillée par le mariage et rêvant à son prince bleu. Une fois Thérèse déshabillée et son chignon remplacé par une tresse, Mme Raquin et Suzanne la laissent seule avant l'arrivée de Laurent. Lorsque celui-ci arrive, tous les deux se sentent mal à l'aise et ne parviennent pas à discuter d'autre chose que de Camille. Emplie d'un sentiment de dégoût et de désespoir, Thérèse refuse de se donner à Laurent et ils commencent à se disputer. Thérèse, terrorisée par le tableau de Camille, accroché au-dessus du lit et qui, selon elle, les surveille, supplie Laurent de le décrocher, mais il refuse, aussi effrayé qu'elle. Ils ont l'impression que Camille est toujours présent et les empêche de vivre en paix. Les mois précédant le mariage, les deux amants ont vécu dans l'angoisse et étaient persuadés que leur retrouvailles leur permettraient d'être à nouveau heureux. Mais cette nuit atroce leur fait prendre conscience que rien ne serait plus comme avant et qu'être ensemble serait encore pire qu'être seul. A l'instant où Thérèse et Laurent, en pleine crise de folie, parlent à voix haute du crime qu'ils ont commis, Mme Raquin pénètre dans la chambre, attirée par les cris, et surprend leur conversation. Elle comprend alors que ceux qu'elle considérait comme ses enfants ont en réalité assassiné son fils. Sous le choc, la vieille femme fait une attaque.

**Photos:**



### Acte IV

**Début :**

Suzanne et Thérèse discutent dans le lit des époux.

**Fin :**

Les deux époux se suicident.

### Element scéniques déplacés ou ajoutés :

**Le matelas est placé à côté du lit, car les époux ne supportent pas de dormir côte à côte.**

**La poêle est de nouveau mis de côté, parce qu'on a déplacé la table ovale au centre.**

### Déroulement de l'histoire :

Suzanne et Thérèse sont allongées dans le lit et bavardent au sujet du prince bleu. Thérèse dit à Suzanne de ne pas se faire d'illusion quant à son fameux prince, puis apeurée car elle réalise que son mari ne va pas tarder à rentrer et qu'elle n'a pas encore préparé la repas, elle met tout en oeuvre pour que Suzanne s'en aille. Une fois Suzanne partie, Laurent arrive et les deux époux installent Mme Raquin à la table. C'est à ce moment-là que Grivet et Michaud débarquent à l'improviste pour prendre des nouvelles de Mme Raquin. Ils s'installent à la table et entament une de leurs conversations inintéressantes. Soudain Mme Raquin, qui est paralysée depuis son attaque, fait signe qu'elle souhaiterait écrire quelque chose. On lui donne un bout de papier et un crayon, celle-ci parvient juste à écrire ceci : « Thérèse et Laurent ont », puis s'arrête et ne parvient pas à finir la phrase qu'elle avait commencée. Grivet et Michaud tentent de deviner le sens de ce qu'elle a écrit sans pour autant y parvenir, tandis que les époux, discutent en aparté, en effet ils craignent que la vieille Mme Raquin ne révèle ce qu'elle sait. Les amis de la famille Raquin finissent par s'en aller sans savoir ce que voulait leur dire Mme Raquin.

Les Raquin se mettent alors à table et Thérèse sert de la soupe à sa tante et à Laurent. Les époux s'insultent une fois de plus et tentent de savoir qui est le réel coupable du crime de Camille, chacun met la faute sur l'autre et le menace d'aller le dénoncer à la police. Cette scène de dispute fait sourire Mme Raquin, ravie de cette situation. Les époux s'en prennent alors également à la vieille dame, muette. Les époux ne sont plus eux-mêmes, ils ont les nerfs à vif, ils

semblent déments. Ils finissent par vouloir se tuer l'un l'autre, chacun à sa manière, avec du poison ou un couteau. Lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont tous deux la même intention, dans un élan de désespoir, ils se suicident ensemble : l'un des époux boit du poison et embrasse l'autre sous l'oeil ravi de Mme Raquin qui voit ainsi son fils vengé.

### Photos :



## 2. Interprétation

### 2.1 Les personnages

Cette pièce présente des personnages très extrêmes par leurs attitudes et leur caractère. Ce sont un peu des personnages de société caricaturés : Mme Raquin tombe dans la surprotection malsaine (elle a rendu son fils malade physiquement et égoïste en la couvant sans cesse) ; Thérèse, quant à elle, a une attitude de bête farouche et se renferme sur elle-même car elle semble tenue à l'écart de tout le monde.

Laurent, lui, joue sur tous les fronts de manière différente : amant de Thérèse, ami de Camille et fils remplaçant pour Mme Raquin, un peu plus tard. Il tourne toutes les situations à son avantage.

Quant aux trois autres, ils présentent des caractères égoïstes et plutôt simples, ils racontent avec un plaisir niais leurs petites aventures personnelles. Grivet et Michaud sont des stéréotypes, caricatures des fonctionnaires, ils sont bourrés de manies, l'un est gros, l'autre maigre, par opposition sans doute. Ces deux personnages, moins décrits dans le roman, apportent au théâtre une dimension plus comique à l'histoire.

Zola semble décrire les personnages à la manière des Naturalistes, c'est-à-dire à l'extrême pour mieux comprendre les hommes. Le naturalisme est une sorte

de sciences à travers laquelle on étudie les pathologies pour comprendre le fonctionnement normal des individus.

## 2.2 Le 3<sup>e</sup> acte : le mariage

---

Cet acte est entièrement consacré au mariage, élément important, aussi bien dans la vie que dans la pièce. Cette union entre Thérèse et Laurent entraîne un renouveau pour chacun mais paradoxalement, ce mariage, normalement ouverture au bonheur, se révèle l'élément destructeur des deux amants. Au lieu d'être libérés de leurs peurs, ils se retrouvent encore plus hantés par leur sentiment de culpabilité et d'angoisse. Ce passage dans la pièce brise le symbole du mariage : symbole de paix et de sécurité surtout à cette époque. Il était le rêve et le passage obligé de chaque jeune fille, mais là, il s'avère être le début d'une descente aux Enfers.

Cette rupture du schéma classique du mariage est encore accentuée par le froid dont souffre Thérèse lors de la nuit de noce. Une nuit de noce est censée réchauffer chaque femme, la combler de joie, mais dans la pièce, elle glace Thérèse d'effroi, au point même de la geler physiquement, même la chaleur dégagée par le poêle ne parvient pas à réchauffer la jeune femme. Le mariage est normalement l'aboutissement d'une rencontre, donc une union, mais pour Thérèse et Laurent, le mariage est une confrontation.

## 2.3 Le tableau

---

Le tableau est le fil conducteur de la pièce. Il représente l'âme, la présence de Camille (il y a également dans d'autres œuvres littéraires, un objet comme représentation d'une personne, par exemple dans « Le Portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde, le portrait symbolise l'âme de Dorian).

Le tableau fait preuve d'une dimension quasiment humaine, il va jusqu'à terroriser Laurent et Thérèse lors de leur nuit de noce. Il n'a pas la valeur d'un objet, mais celle d'une personne.

Au début de la pièce, Laurent peint Camille faible et malade. En l'assassinant, Laurent fait le malheur de Camille et, on peut l'imaginer, provoque sa haine. Pendant l'acte trois, le tableau est présenté comme un personnage : l'éclairage et la disposition scénique de Laurent et Thérèse par rapport à lui le prouvent. Alors le tableau qui paraissait jusque là triste, prend tout à coup une apparence menaçante et halnuse.

L'action maléfique du tableau qui a déjà commencé le soir de la nuit de noce par séparer les nouveaux époux et à les empêcher de dormir ensemble, se poursuit tout au long de la pièce au point que finalement Thérèse et Laurent ne supportent même plus de se trouver en présence l'un de l'autre, d'être dans la même pièce. Ce tableau apporte une dimension fantastique à la pièce.

## 2.4 La mère

---

Dans la vie, la mère a plus souvent le rôle de bienfaitrice, aimant ses enfants davantage, ou du moins, autant qu'elle-même.

Or dans l'œuvre de Zola, la mère, Mme Raquin, est une mère abusive, imbue d'elle-même, qui tuera son enfant indirectement, car elle va en faire un homme naïf, fainéant, égoïste, faible, chétif et par conséquent, continuellement malade. Elle gâchera aussi la vie de sa nièce, en l'obligeant à se marier avec son propre fils (ce qui est une forme d'inceste, étant donné que Thérèse est la fille adoptive de Mme Raquin).

Dans cette pièce, la mère veut avant tout son propre bonheur, et pour l'obtenir, elle ira jusqu'à ne pas respecter l'honneur de son fils défunt, quand elle mariera Thérèse à Laurent pour s'assurer sécurité et vie confortable jusqu'à la fin de ses jours.

Ce personnage est en rupture avec l'image que l'on a d'une mère (tout comme nous l'avons relevé précédemment pour le mariage). C'est un personnage complexe, parce qu'elle semble avoir un instinct maternel exagéré mais fait en même temps preuve d'un égoïsme impressionnant. En jouant sur ces deux facettes, elle parviendrait presque par moments à passer pour une victime.

## 2.5 Le lit :

---

Le lit, sorte de symbole du couple, évolue aussi au cours de la pièce.

Au premier acte, il est défait, ce qui signifie que les amants ont passé des moments agréables sur celui-ci, en jouant comme des enfants ; leur passion est alors à son apogée.

C'est sur celui-là également qu'au deuxième acte, les personnages se retrouvent et entament leur petite chansonnette, réjouis à l'idée du mariage, qui donnera selon eux un nouvel élan à leurs soirées du jeudi soir et un nouveau souffle à la famille Raquin.

Au troisième acte, le couple se dégrade : leur plus grande hantise est de se retrouver ensemble dans le lit, il est donc, comme le tableau, un objet maudit par Thérèse et Laurent, car il attise leurs craintes.

Au quatrième acte, le couple est complètement détruit ; le lit séparé en deux, ne donne plus guère d'espoir sur l'avenir du couple.

## 2.6 Les soirées du jeudi soir :

---

A l'époque de Zola, la société n'est pas une société de consommation et une société « égoïste », ces soirées représentent donc l'état d'esprit qui régnait au 19<sup>e</sup> siècle en ce qui concerne les loisirs: les gens prenaient plaisir à se retrouver en communauté, à partager un moment d'amitié autour d'une table. Et pour conserver ces soirées du jeudi soir intactes, Grivat et Michaud sont prêts à tout, par exemple une des raisons qui a peut-être poussé Michaud à convaincre Mme Raquin de marier Thérèse et Laurent était, il est possible, l'envie de conserver la tradition et l'équilibre de ces fameuses soirées si précieuses pour lui.

# 3.1 Travail de recherche : Zola et ses contemporains

## 3.1 Zola contre les Impressionnistes

---

Jusqu'en 1879, Zola défendait les Impressionnistes, tels que Manet et Monet. A partir de cette période, il semble s'éloigner des Impressionnistes et ira même jusqu'à livrer une critique assez méchante de Manet et de Cézanne dans son roman « L'Œuvre », un des titres de la série des Rougon-Macquart (il déguise sa critique en décrivant un peintre de nom de Claude Lantier qui s'avère être en réalité un mélange entre Manet et Cézanne !).

En 1896, Zola publie un article où il fait l'éloge d'artistes de grand mérite, tels que Detaille qui possède un style académique. Il parle également d'autres artistes qui font tous preuve de ce même style. Encore aujourd'hui, on se pose la question de savoir pour quelles raisons Zola a-t-il tout d'un coup changé d'opinion en ce qui concerne les peintres.

Il apparaîtrait en fait que Zola critiquait plus les sujets choisis par certains Impressionnistes que leur technique même. En grand défenseur du réalisme, Zola reprocha notamment aux Impressionnistes leurs tableaux constitués de nature et de galeté. Si l'on transposait l'œuvre de Zola en peinture, il paraît évident que celle-ci serait très éloignée de Rendre ou de Monet. Au début du mouvement impressionniste, le côté optimiste n'était pas très développé. Zola était donc impressionné par cette nouvelle technique. Mais au fur et à mesure que le mouvement se développe, Zola constate qu'il ne correspond pas à son style d'écriture. Il n'aurait donc pas trahi ses amis, mais aurait plutôt constaté qu'ils n'avaient pas le même intérêt pour le réalisme.

## 3.2 Flaubert

---

Pour Zola, Gustave Flaubert s'investit totalement dans ses livres, mettant ainsi des années à en écrire un seul. En grand travailleur, il possède un grand souci d'exactitude et rédige des notes très précises selon ses souvenirs ou lors de voyages. Toujours d'après Zola, un des traits caractéristiques du talent de Flaubert est cette « conscience » qui l'oblige à revoir certains passages entiers. Tout est détaillé et une seule page peut lui prendre une journée.

En tant que Naturaliste, Zola apprécie la sobriété de Flaubert et le définit même de « poète qui a le sang-froid de voir juste ». Il ira même jusqu'à dire que Flaubert « résume dans sa formule les deux génies de 1830 : l'analyse exacte de Balzac et l'éclat du style de Victor Hugo ».

Flaubert, pour sa part, apprécie le talent de Zola, cependant il regrette ses théories et se plaint de ses idées étroites.

### 3.3 Daudet

---

Alphonse Daudet bénéficiera du soutien de Zola, même s'il n'est reconnu que tardivement par d'autres écrivains. Zola dit de Daudet qu'il fait preuve d'un charme profond et que c'est grâce à celui-là qu'il a acquis une place de valeur dans la littérature contemporaine, Zola ajoute encore que le charme de Daudet vient du fait qu'il parvient à donner à n'importe quelle phrase une touche originale.

Zola explique en ces termes : « Il ne peut conter un fait, présenter un personnage sans se mettre tout entier dans ce fait ou ce personnage, avec la vivacité de son ironie et la douceur de sa tendresse.

### 3.4 Dumas

---

Zola porte un regard très critique sur Dumas fils et parle de lui dans de nombreux articles. Il le considère comme un écrivain surfait, possédant un style médiocre et avançant d'étranges théories. Pourtant, il reconnaît qu'il a été l'un des éléments importants du naturalisme contemporain, mais il dit également ceci : « puis il s'est déclaré en lui une sorte d'accès philosophique, qui a empoisonné et détraqué ses oeuvres ».

### 3.5 Balzac

---

Emile Zola a une profonde admiration pour Honoré de Balzac, le considérant comme le premier romancier naturaliste. C'est même Zola, président de la Société des Lettres, qui relance le projet d'édifier une statue à Balzac (statue que Rodin réalisera par la suite). Comparant l'oeuvre de Balzac, « La Comédie Humaine », à la sienne, « Les Rougon-Macquard », il remarque une grande différence :

Balzac est plus philosophe, moraliste, il cherche à écrire une sorte de miroir de la société contemporaine. Alors que lui se contente d'être un savant, qui « dit ce qui est en en en cherchant les raisons intimes ».

## 4. Bibliographie

Pour le point 1 : Reconstitution de la pièce

Accompagnement sonore : Source, petit fascicule distribué à la fin de la représentation et intitulé : « EMILE ZOLA  
THERESE RAQUIN »

Description de la scène : Les reconstitutions de la scène par l'ordinateur nous ont été aimablement prêtés par une personne du Théâtre des Osses.

Description des costumes : Source, croquis des costumes réalisés par la costumière et également gracieusement prêtés pour la réalisation de ce travail.

Les photos : Les photos sont tirées du site du Théâtre des Osses, son adresse est la suivante :

<http://www.theatreosses.ch/pièces/raquin/raquin.htm>

Pour le point 3 : Travail de recherche, Zola et ses contemporains

Zola contre les Impressionnistes : Source, Internet  
<http://declerck.chez.tiscali.fr/zola.htm>

Flaubert : Source, internet

<http://perso.wanadoo.fr/jb.guinot/pages/flauzola2.html>

Daudet : Source, internet

<http://www.alalettre.com/daudet-intro.htm>

Dumas : Source, internet

[http://www.chass.utoronto.ca/french/sable/collections/zola/correspondance/Index\\_g%E9n%E9ral/bios/duma.htm](http://www.chass.utoronto.ca/french/sable/collections/zola/correspondance/Index_g%E9n%E9ral/bios/duma.htm)

Balzac : Source, Internet

[www.romans-romanciers.com/balzac.htm](http://www.romans-romanciers.com/balzac.htm)

<http://www.sunderland.ac.uk/~os0tmc/chemin/balzola.htm>